

LE POUVOIR DE LA PAROLE

1) La parole renferme un grand pouvoir, mais une chose est sûre : nous devons choisir les mots avec justesse et seulement ensuite leur attribuer le pouvoir.

Un mot n'a aucun pouvoir négatif, à moins que nous ne décidions de lui en donner un. Lui-même ne contient aucune force. C'est celui qui le prononce qui la lui confère. Bien sûr, selon la philosophie orientale, la pensée qui précède le mot est déterminante. La pensée peut donc être la force motrice derrière la parole et lui ajouter ainsi du pouvoir. Par la suite, comme le disent les Maîtres, ce mot doit aller de l'avant et créer.

2) Si un mot est articulé sans raison particulière ou sans force de pensée, son effet est nul. Étant donné le choix de ce mot, le pouvoir qui lui est attribué grâce à la pensée ne peut qu'accomplir la tâche pour laquelle il est prononcé. C'est pourquoi les Maîtres sélectionnent aussi soigneusement leurs termes et pensent que la parole demeure toujours sélective.

3) Ce pouvoir placé derrière le mot pour qu'il accomplisse une tâche doit être l'énergie que nous décelons nous-mêmes. D'après l'enseignement des Maîtres, l'essentiel n'est pas l'énergie que vous donnez au mot, mais celle que vous percevez pour son accomplissement.

4) Jésus a dit : "Mes paroles sont esprit, elles sont la vie et elles accomplissent ce pour quoi elles ont été envoyées". L'esprit est la cause créatrice dans l'univers, et notre langage n'a de pouvoir que dans la mesure où ce même esprit est considéré comme la force qui le soutient. C'est l'activité de la force de la nature qui fait pousser la graine, car aucune graine n'abrite le moindre pouvoir. C'est le contenant ou le véhicule de cette force. Il en est de même pour les mots.

"La parole est une graine", affirment les Écritures, et le pouvoir de l'Esprit se conforme aux mots, comme la nature se conforme à la graine. Notre conscience, ou notre sensibilité spirituelle, est le point central dans cette question du pouvoir de la parole.

Des mots prononcés sans raison sont impuissants et ne créent pas, même si, dans un sens, ils peuvent augmenter votre état auto hypnotique. Votre crainte des mots négatifs peut accentuer leur force hypnotique et donc accroître l'influence d'une parole négative. Les mots lancés sans raison ou par ignorance n'altèrent aucunement la cause créatrice. Les personnes qui parlent du pouvoir des paroles négatives n'expriment qu'une vieille idée, celle du diable, sous une forme moderne. Or, il n'y a qu'un pouvoir unique, celui de Dieu. Il n'en existe aucun autre opposé au bien suprême dans la tendance universelle. Ce qui semble lui faire face ne réside que dans notre esprit qui contrarie souvent les desseins de Dieu. La tendance créatrice de l'univers, la volonté et l'objectif divins sont de faire disparaître l'ignorance, de même que la lumière chasse l'obscurité.

5) Les Maîtres prononcent un mot et la représentation de celui-ci existe immédiatement. Il ne s'écoule pas même une seconde. L'élément temps

n'intervient pas dans le langage, lorsque l'énergie - l'Esprit - l'habite. Une parole soutenue par un élan de pensée sincère crée instantanément l'état désiré. Les Occidentaux n'attachent pas la même importance au pouvoir de la parole.

En fait, un mot prononcé, s'il n'est pas soutenu par l'énergie, perd toute sa puissance. C'est pourquoi les Occidentaux tombent dans des bavardages enfantins ; ils sont incapables d'attribuer une valeur adéquate à leurs mots.

6) La pensée suffisamment sélective, ou qui possède la force permettant cette sélection, devrait toujours s'intéresser au langage. Elle ne doit pas lui commander par la volonté ou la force de la volonté, mais donner au verbe la puissance qui lui appartient. Tel est bien sûr le pouvoir de l'Esprit et il ne pénètre nos mots que grâce à une pensée très étroite, pensée qui correspond aux objectifs créateurs de l'univers. De cette façon, la volonté, qui a une capacité directive, émet le mot. Elle sélectionne ou participe à la sélection de la pensée et de la formulation, mais c'est une conscience élargie de la présence et du pouvoir de l'Esprit qui accorde ce pouvoir. Quand un mot est choisi pour son sens ou son utilisation, il est toujours placé dans la fréquence à laquelle il appartient.

7) Cette explication devrait dissiper la peur des mots négatifs que beaucoup ressentent, et les inciter en même temps à choisir de façon plus intelligente leurs expressions et à leur donner un meilleur usage.

"Penser les paroles de Dieu après Lui" serait l'essence du pouvoir spirituel, car, derrière de tels mots, se tient le véritable pouvoir, créateur des cieux et de la Terre. Les paroles de l'Homme devraient toujours exprimer et extérioriser sa nature spirituelle innée. Si nous parlions seulement en harmonie avec les idéaux les plus élevés et les plus constructifs, nous développerions un pouvoir maximal ; ainsi, l'improbable serait alors le plus probable dans la mesure où de telles paroles ont un tel pouvoir. En d'autres termes, plus la pensée, la prise de conscience et la conscience sont divines, plus considérable sera le pouvoir impliqué dans ce processus.

8) Comme l'affirment les philosophes orientaux, vous ne serez jamais séparés d'un iota du Principe si vous employez des mots choisis. Si vous sélectionnez chaque parole - et vous le pouvez - , vous ne communiquerez de l'énergie qu'à votre objectif spirituel, jamais à un élément négatif.

9) Les hindous, ou les Aryens, affirment : "L'Homme est le créateur des mots ; par conséquent, c'est lui qui les choisit, les contrôle, leur accorde une place, les fait exister pour qu'ils puissent fonctionner ou devenir puissants".

S'il utilise cette faculté correctement, il est impossible de relier ce pouvoir à des paroles négatives. Celles-ci ne pénètrent donc pas l'esprit de l'individu qui souhaite rendre manifestes des formes et il ne les prendra pas en considération. Cette pensée de la forme manifeste est toujours l'état de conscience provoqué où l'Homme est capable de créer, où il maîtrise chacune de ses paroles. Le sanskrit, dans une de ses phases, permet un état tel que le pouvoir se manifeste. En effet, en sanskrit il est possible d'utiliser seulement quatre paroles ou affirmations positives. Des mots qui peuvent former des

affirmations positives et que l'on ne peut détourner.

10) Évidemment, vous vous demanderez quels sont ces quatre mots. Il existe toujours des mots qui expriment une déclaration positive sur la réalité. Chacun de nous peut les choisir. Bien sûr, le mot le plus positif est le premier : Dieu. Si vous retournez au Principe, vous énoncerez votre affirmation en sachant que ce mot est le fondement de tout ; vous formulerez avec ce mot toutes les phrases positives. Ainsi s'exprime le pouvoir de la parole. Votre mot clef est toujours le plus spirituel : Dieu. Sélectionnez ensuite les mots qui l'accompagnent pour compléter votre déclaration positive.

11) De même que tous les calculs mathématiques partent de l'Unité symbolisée par le chiffre 1, tous les mots doivent provenir d'une seule racine, ou principe. DIEU EST et, parce que Dieu est, JE SUIS. Parce que Dieu est vie, je suis la vie. Parce que Dieu est intelligence, je suis intelligence. Parce que Dieu est pouvoir, je suis pouvoir. Parce que Dieu est toute substance, je suis toute substance, etc. "Père", en sanskrit, signifie "première personne qui a bougé", et le premier mouvement de l'esprit de l'individu doit toujours émaner de la Source unique et être prolongé par la conscience de l'individu. S'il admet dans sa conscience personnelle un élément non issu de la réalité divine, il falsifie le processus de la vie en lui-même et, par conséquent, devient partiellement inconscient de la plénitude de sa Divinité. Il doit s'abandonner à la réalité sous-jacente de la vie dans sa totalité, demeurer dans Jérusalem -son contact avec le Tout- jusqu'à ce que le Saint-Esprit, ou l'Esprit entier de Dieu, soit l'énergie motrice de chacune de ses pensées, paroles et actions.

12) En dehors de son propre domaine de compétence, l'Homme ne peut exprimer une idée ou une parole qui contiennent le moindre pouvoir de manifestation. Il ne peut sortir de ce champs, car chaque mot prononcé crée son champ d'action.

13) L'individu moyen ne connaît pas vraiment la réelle signification du mot. Il s'agit simplement d'un instrument utilisé dans les opérations intellectuelles pour transmettre ou prolonger certains processus de l'esprit. Le mot ne peut projeter ce qui ne se trouve pas dans l'esprit. Webster pense qu'un "nom" suggère la "nature essentielle" d'une chose. Un mot est simplement un substantif qui désigne certains états de conscience et qui appartient à l'individu lui-même. Quelqu'un peut déclarer : "Je suis heureux", or cette phrase ne signifiera rien pour un interlocuteur. Si la conscience du locuteur est seulement un peu joyeuse, ses paroles auront peu d'impact. Mais, s'il rayonne de joie, ses paroles transmettront une conviction totale. Les mots employés sans raison sont des structures vides qui ne renferment pas la conscience et la prise de conscience de la réalité spirituelle. Quand nous utilisons un mot, il ne représente que ce qu'il contient ; et son contenu est déterminé par notre conscience, elle-même dépendant de notre degré de sélection intelligente.

14) Ce n'est pas la répétition qui rend un mot efficace. Votre première affirmation, si elle est authentique, suffit. La seule chose à faire est de

respecter votre parole. La répétition, cependant, est souvent un moyen efficace d'être en harmonie avec les possibilités contenues à l'intérieur d'une déclaration. Nous réitérons souvent une phrase ou règle à de nombreuses reprises avant que le sens s'éclaire pour notre conscience. Sans cette ouverture de l'esprit vers la réalité intérieure, la répétition ne détient qu'un effet hypnotique.

15) Si nous répétons des mots et que ceux-ci n'exercent pas un effet hypnotique sur notre personne, cette répétition nous conduit à un accord plus profond avec la réalité sous-jacente aux mots et aboutit à une prise de conscience supérieure. Mais l'utilité de la réitération ne se manifeste que jusqu'à un certain point ; en effet, peu à peu, le mot s'implante en nous. Et lorsque nous saisissons que notre mot est clairement établi, la répétition n'a plus aucun sens. En RÉALITÉ, nous finissons par comprendre que notre parole est fixée, et nous ne la répétons alors plus jamais.

.../...